

Paroles de Vie

pour chaque jour

MARS 2013

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Le sujet des commentaires de ce mois concerne les

Psaumes 131 à 137

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Psaume 131 - Doux et humbles de cœur

Quel est le résultat du groupe des Psaumes 129 à 131 ? « *Eternel ! je n'ai ni un cœur qui s'enfle, ni des regards hautains* » (v. 1). C'est un résultat merveilleux. Aucun cœur orgueilleux ne connaît réellement le Seigneur, car Dieu résiste aux orgueilleux. Si nous sommes montés un degré après l'autre et avons mûri dans la vie au travers de beaucoup d'épreuves et de souffrances, nous ne pouvons plus être fiers. De quoi pourrions-nous être fiers ? Tout vient du Seigneur ! Nous ne pouvons plus nous croire si importants ou indispensables ! De Psaume en Psaume, l'expérience montre que le psalmiste a remarqué que tout vient du Seigneur. C'est lui qui bâtit l'Eglise. Et ne dites pas cela d'une manière théorique, car il faut que ce soit réellement notre réalisation que seul le Seigneur bâtit l'Eglise. Sinon, nous aurons travaillé en vain. Si ce n'était pas le Seigneur qui nous avait préservés, nous aurions été depuis longtemps engloutis. Le psalmiste ne se compare pas à un héros, mais à un enfant auprès de sa mère. Préfères-tu être un frère très fort ou un enfant sevré ? C'est très différent de ce que nous nous représentons ! Le psalmiste avait réellement été fortifié, mais dans son être intérieur, son âme était tranquille. On ne peut pas facilement exciter un enfant qui se repose dans les bras de sa mère ; il s'y sait en sécurité.

**Le traitement de notre cœur orgueilleux
et de nos regards hautains**

« *Eternel ! je n'ai ni un cœur qui s'enfle, ni des regards hautains* ». Il ne dit pas cela d'une manière vaniteuse, mais il expose son cœur devant le Seigneur : « *Epreuve-moi ! Toi, tu sais si je suis orgueilleux ou non.* » Tu dois avoir cette attitude saine dans l'Eglise.

« *Eternel ! je n'ai ni un cœur qui s'enfle, ni des regards hautains ; je ne m'occupe pas de choses trop grandes et trop relevées pour moi* » (v. 1). Nous voudrions toujours faire des choses extraordinaires, des choses que jamais personne n'a pensé faire, être le premier à dire ou faire quelque chose, avoir la meilleure et la plus merveilleuse révélation. Quand Dieu a appelé Moïse à appeler son peuple à sortir d'Egypte, il n'a pas répondu : « Ah ! Enfin j'ai une chance de prouver que j'en suis capable. » Il a plutôt dit : « Non, non, pas moi, Seigneur ! C'est trop grand et trop élevé pour moi ; je ne peux pas faire cela. Je ne suis même pas capable de parler. Envoie donc quelqu'un d'autre. » Dieu peut vraiment utiliser de telles personnes. Si quelqu'un se considère comme compétent, il risque fort d'endommager l'œuvre de Dieu ou même de la détruire, car son orgueil n'est pas seulement une pierre d'achoppement pour lui-même, mais aussi pour ceux qui l'écoutent. Quelle responsabilité !

« *Loin de là, j'ai l'âme calme et tranquille, comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère ; j'ai l'âme comme un enfant sevré* » (v. 2). Demeure dans le Seigneur comme un enfant sevré, quels que soient les problèmes qui surgissent dans l'Eglise ; cela permettra au Seigneur de régler la situation. Mais si tu te crois tellement capable de résoudre les difficultés, en fin de compte, tu finiras toi-même dans la poussière, tu deviendras une partie du problème et tu le rendras plus compliqué, au lieu de le régler. « *Israël, mets ton espoir en l'Eternel, dès maintenant et à jamais !* » (v. 3). Nous sommes montés trois marches de plus, loué soit le Seigneur ! Que le Seigneur soit avec notre esprit.

Louez le Seigneur ! Il nous fait progresser étape après étape, pour nous permettre d'atteindre son but. Nous pouvons tous y parvenir, avec le soutien du Seigneur, qui garde l'Eglise d'une manière merveilleuse.

Notre secours vient de celui qui a créé le ciel et la terre ; il est si puissant, merveilleux et capable ! Puisqu'il a créé les cieux et la terre, il est certain qu'il est capable de protéger son Eglise et de répondre à tous les besoins. Nous pouvons donc lui faire entièrement confiance. Louez le Seigneur !

Le Psaume 131 est un cantique des degrés vraiment important ; ne croyons pas que plus nous progressons dans notre vie chrétienne, plus nous devenons indépendants de la Personne du Seigneur. Au contraire, tu te rendras compte que plus tu grandis dans le Seigneur, plus tu deviens dépendant de lui. La vie chrétienne est différente de la croissance d'un enfant. Plus tu grandis, plus tu expérimentes le Seigneur, plus tu deviens dépendant de Christ, alors qu'en grandissant un enfant devient de plus en plus indépendant. Les expériences de la vie et la croissance ne nous rendent jamais indépendants de Dieu. L'indépendance, c'est le principe de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui nous apporte la mort. La vie merveilleuse qui est en nous consiste à connaître le Seigneur et à devenir de plus en plus dépendants de lui. Pendant les quarante ans dans le désert, Moïse, malgré toutes ses expériences, était obligé de rester dépendant du Dieu vivant, et la seule fois où il ne l'a pas été, cela s'est vraiment mal passé. La vie chrétienne est très différente des idées, des principes et de la croissance humaine ! Plus un enfant grandit, plus il devient indépendant ; et un jour il quitte ses parents. Mais dans notre expérience avec le Seigneur plus nous grandissons, plus nous nous rendons compte que nous avons besoin du Seigneur, et combien nous sommes incapables de lui plaire par nous-mêmes.

Tous ceux qui sont orgueilleux et persuadés de tout savoir et de pouvoir faire quelque chose pour l'œuvre du Seigneur ne sont en tout cas pas dans la réalité du verset 1 du Psaume 131 : *« Cantique des degrés. De David. Eternel ! je n'ai ni un cœur qui s'enfle, ni des regards hautains ; je ne m'occupe pas de*

choses trop grandes et trop relevées pour moi ». En voyant ce que Dieu fait ou veut faire, il ne nous reste qu'à dire : « Père, cela me dépasse, ce sont des choses trop grandes et trop élevées pour moi ». Vouloir édifier l'Eglise ou la rendre glorieuse sont des choses beaucoup trop élevées pour toi ; comment pourrais-tu les accomplir ? Dieu veut accomplir une œuvre, et parfois j'essaie d'y mettre la main, est-ce que je peux y arriver ? Personne n'est assez grand pour accomplir l'œuvre de Dieu. Ce sont les personnes orgueilleuses et aveugles qui sont persuadées de pouvoir le faire. Il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux pour que nous nous rendions compte que nous sommes des enfants et pour que nous restions dans cette position, tout en plaçant notre espérance dans le Seigneur. Nous devons dire au Seigneur : « Seigneur, c'est toi qui le fais, mais je suis prêt à collaborer avec toi ». C'est merveilleux de savoir que nous pouvons tous atteindre cette marche. Cette étape est vraiment magnifique. C'est un degré élevé, mais c'est le Seigneur qui nous y amène.

Psaume 132**Une consécration absolue à Dieu pour Sion**

Maintenant nous arrivons au dernier groupe des Psaumes. Nous devons croire que le Seigneur va nous amener à l'accomplissement, car il ne fait pas les choses à moitié ; il termine ce qu'il a commencé. Nous devons lui faire entièrement confiance. Le Seigneur désire son Eglise, il veut une Eglise glorieuse, une Eglise sans tache ni ride, une Eglise sainte, une Epouse entièrement préparée. Apocalypse 19 nous montre qu'il va y arriver. Ne le croyez-vous pas ? Ce chapitre parle de l'Epouse qui s'est préparée ; c'est une prophétie merveilleuse et nous y arriverons. Nous devons avoir, dans notre esprit, cette confiance qu'il va y parvenir.

Le Psaume 132 nous montre une consécration absolue à Dieu pour Sion. Nous devons être consacrés pour son Eglise, c'est vraiment important. Plus nous avançons, plus notre consécration deviendra solide. Plus tu grandis, plus tu verras que ta première consécration n'est plus adéquate, mais que tu dois te consacrer davantage. La consécration du Psaume 132 est très absolue. David n'a rien retenu pour lui-même, il a offert le meilleur pour le Seigneur. Il n'a pas offert les restes de son trésor, mais il a pris le meilleur de toutes ses richesses pour l'offrir au Seigneur, pour l'édification de la maison de Dieu. David a tout offert au Seigneur, jusqu'à la fin de sa vie. Le Seigneur a révélé à David le plan de l'édification de sa maison dans tous ses détails. Dans ce Psaume, on voit vraiment une consécration absolue. On ne sait pas qui l'a écrit ; certains disent que c'est David et d'autres pensent que ce serait Salomon. Peu importe qui l'a écrit ! D'ailleurs, si la Bible ne nous le dit pas, c'est que nous n'avons pas besoin de le savoir.

Le vœu de David au Puissant de Jacob (v. 1-5)

Nous voyons dans ce Psaume 132 une consécration absolue de la part de David pour le Dieu de Jacob, un vœu pour l'Eternel. Pourquoi fait-on un vœu ? Souvent, c'est par amour. C'est par amour que David a fait ce vœu au Seigneur ! Ce vœu est si merveilleux et absolu que le Seigneur s'en est souvenu. Il faut que le Seigneur touche notre cœur et que nous fassions un tel vœu de consécration.

« Il jura à l'Eternel, il fit ce vœu au puissant de Jacob : Je n'entrerai pas dans la tente où j'habite, je ne monterai pas sur le lit où je repose, je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières » (v. 2-4). Où vas-tu le soir quand tu rentres après une rude journée de travail ? Dans ta maison, n'est-ce pas ? Et quel est le meilleur endroit dans ta maison, quand tu rentres épuisé ? C'est ton lit ! C'est l'attitude de tout le monde. Mais David a fait un vœu au Seigneur. Essaie de rester éveillé quand tu es fatigué ! Ce n'est pas facile ! Et pourtant David a dit au Seigneur : « Je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières ! » Le Seigneur ne dort pas ; il te protège jour et nuit, il ne sommeille même pas ; mais nous nous endormons si facilement ! En particulier par rapport à son Eglise, nous nous assoupissons fréquemment. David a dit au Seigneur : « Tu ne t'es pas assoupi à mon sujet ; alors je ne veux pas non plus m'assoupir à cause de ta maison, je ne prendrai pas de repos jusqu'à ce que je voie que ta demeure soit terminée. »

Comme nous, David avait évidemment besoin de dormir physiquement, mais il s'était entièrement consacré à l'œuvre du Seigneur. David a dû se dire : « Pourquoi faut-il que je me repose si souvent et si longtemps alors que mon Seigneur n'a pas d'endroit où se reposer ? » Pourquoi aimes-tu tellement ton lit confortable alors que le Seigneur n'a même pas de lieu pour poser sa tête ? Souvent nous sommes concentrés sur nos besoins, nous recherchons nos intérêts, même dans l'Eglise. Nous voulons avoir de bons partages, de bonnes réunions et de bonnes conférences. Nous attachons beaucoup d'importance au fait de nous sentir bien dans l'Eglise. Oui, c'est bien de rester dans l'Eglise, car la nourriture spirituelle y est abondante. Mais sommes-nous dans l'Eglise en premier lieu pour Dieu, parce que Dieu a un plan à accomplir, ou pour nos propres intérêts ? Dieu a des besoins, et si nous ne les voyons pas, il va nous être difficile de nous consacrer pour son Eglise et sa volonté. Si un besoin pratique apparaît dans la vie de l'Eglise et qu'il doit attendre parce que j'ai quelque chose d'autre à faire, est-ce normal ? Je le répète, le Seigneur n'a pas d'endroit pour reposer sa tête. Tu répondras peut-être : « Mais non, c'est une image, il est parfaitement à l'aise sur le trône au ciel. » Croyez-vous que le Seigneur se repose sur le trône ? Le trône est un peu comme son bureau. Vous reposez-vous quand vous êtes dans votre bureau ? Si votre patron vous surprend en train de dormir pendant votre temps de travail, il va simplement vous dire de rentrer et de dormir dans votre lit, et il y a une grande probabilité qu'il vous licencie ! Ce n'est pas sur le trône que le Seigneur veut se reposer ! Je ne pense pas que son trône ressemble à une chaise à bascule. Le Seigneur cherche un endroit où se reposer. Peut-il se reposer dans l'Eglise à Neuchâtel, à Lausanne, son « lit » y est-il préparé ? Sa maison est-elle terminée ? Quand tu construis une maison, tu n'emménages

pas dès que les murs sont montés, tu attends qu'elle soit habitable et meublée. Tu ne t'imagines quand même pas que le Seigneur va revenir pour dormir sur le plancher ?

David s'est rendu compte qu'il avait un somptueux palais, mais que le Seigneur n'avait même pas un lieu où reposer sa tête. Aimerais-tu habiter une tente vieille de trois cents ans ? David avait un tel amour pour le Seigneur qu'il avait honte devant cette situation. Il aimait tellement le Seigneur qu'il a décidé de faire un vœu pour le Seigneur. Il a même juré au Seigneur de consacrer sa vie entière sans rien retenir. Il a tout consacré au Seigneur, sa force, son temps, ses possessions, son énergie et ses pensées pour bâtir une maison pour l'Eternel. Quel exemple pour nous ! Quelle consécration ! Le Seigneur attend de nous une consécration comme celle de David. Nous devons souvent renouveler notre consécration et donner à nouveau notre vie au Seigneur ; ce n'est pas une chose que l'on fait une fois de temps en temps, mais quelque chose que l'on renouvelle tous les jours. David a même dit au Seigneur ; *« jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Eternel »* (Ps. 132:5). David savait que ce n'était pas lui qui bâtirait la maison mais son fils Salomon. Il aurait pu dire : « Je vais aller me reposer puisque ce n'est pas ma mission, et Salomon n'aura qu'à se mettre au travail ». N'est-ce pas souvent notre attitude ? Mais David n'a pas réagi de cette façon, il a fait tous les préparatifs nécessaires en vue de la construction du temple.

Le retour de l'arche de l'alliance et la reconstruction de la maison

L'arche de l'alliance est quelque chose de très important pour la maison du Seigneur ; elle représente le témoignage du Seigneur. Un jour, l'arche a été volée par les Philistins. Et lorsque celle-ci se trouve au mauvais endroit, ce n'est pas une bonne chose pour cet endroit ! Chez les Philistins, les idoles ont été brisées et le peuple a été frappé d'une maladie. L'arche est si importante qu'on ne peut pas la placer n'importe où ! Les Philistins ont eu tellement peur de l'arche qu'ils l'ont fait transporter sur le territoire d'Israël dans un endroit appelé Kirjath-Jearim (1 Sam. 4-7), un nom qui signifie « la ville dans la forêt ». Crois-tu que l'arche, le témoignage de Christ doive se trouver dans la forêt ? Sa place est à Sion ! Où se trouve l'arche aujourd'hui ? Où veux-tu mettre l'arche aujourd'hui ? Au temps de David, l'arche n'avait pas de maison, le témoignage de Dieu n'avait pas d'endroit où reposer sa tête. Mais David avait un tel cœur pour le Seigneur qu'il a tout fait pour remettre l'arche à la bonne place. Aujourd'hui, nous devons ramener l'arche à l'endroit où elle doit se trouver ! Où le témoignage du Seigneur doit-il se trouver ? Dans les divisions de la chrétienté ? Où voulons-nous placer l'arche du Seigneur ? L'arche doit se trouver dans l'Eglise ; c'est ce que le Seigneur veut ! David était au clair à ce sujet ; et nos yeux, sont-ils ouverts ? Si tu veux bâtir la maison du Seigneur, il te faut une vision claire. Il faut que tu demandes au Seigneur de t'ouvrir les yeux pour qu'il te montre où il veut demeurer ! Demande-lui : « Où est l'endroit de ton repos, de ta demeure ? » Ce n'est pas David qui a choisi de son propre chef l'endroit où bâtir la maison, c'est le Seigneur qui le lui a indiqué. C'était d'ailleurs l'endroit où l'orgueil de David avait été traité.

David avait commencé à contempler tous les territoires conquis et à compter ses forces armées, croyant qu'il était devenu très puissant. Le Seigneur a jugé cette fierté en envoyant un ange destructeur et David a dû confesser son péché. C'est à cet endroit, là où l'ange du jugement s'est arrêté, au moment où David s'est humilié, que le Seigneur a décidé de bâtir sa demeure ! Ce n'était pas le choix de David. Nous devons tous apprendre une leçon de cette histoire. Si tu as un cœur pour la maison du Seigneur, il faut absolument que tu lui demandes où et comment il veut bâtir sa maison. C'est à lui de nous indiquer précisément comment et où il veut bâtir ; nous ne devons en aucun cas prendre des initiatives. C'est par l'Esprit que le Seigneur a tout montré à David. La maison de Dieu devait être construite exactement comme le Seigneur l'avait demandé. Aujourd'hui, c'est la même chose, la maison doit être bâtie comme le Seigneur le veut et pas selon nos conceptions. Ce n'est pas ta maison ni celle d'un groupe, mais c'est la maison du Dieu vivant !

Salomon a bâti la maison de l'Eternel. *« Voici, nous en entendîmes parler à Ephrata, nous la trouvâmes dans les champs de Jaar... Allons à sa demeure, prosternons-nous devant son marchepied !... Lève-toi Eternel, viens à ton lieu de repos, toi et l'arche de ta majesté ! »* (Ps 132:6-8). Entendre parler du témoignage de Christ n'est pas suffisant ; nous devons le trouver, cela implique de notre part que nous le cherchions. Au verset 8, le psalmiste demande au Seigneur de venir prendre possession de son lieu de repos ; cela signifie que la maison est prête. Combien nous voulons que le Seigneur revienne régner sur cette terre et nous le prions souvent de revenir ! Mais est-ce que sa maison est prête ? Louez le Seigneur ! Quand sa maison sera terminée, nous pourrons prier exactement comme dans le verset 8 : *« Lève-toi Eternel, viens à ton lieu de repos... »* Ce sera merveilleux ! Alléluia ! Vous ne vous rendez pas compte à quel point le Seigneur n'attend que cela ! Il attend que son Eglise soit bâtie, et c'est pourquoi il a besoin de nous ! Beaucoup de croyants veulent aller au ciel, mais le Seigneur aimerait revenir sur terre. Dans l'Eglise, nous bâtissons sa demeure sur terre. Cette édification est très importante, et quand elle sera terminée nous pourrons dire : *« Seigneur, viens maintenant, ta maison est bâtie, reviens ! »* Est-ce que nous pouvons le dire, aujourd'hui ? Malheureusement pas encore, mais il faut que ce jour arrive bientôt ! Et pour cela, il nous faut cette consécration absolue pour le dessein de Dieu.

« Que tes sacrificateurs soient revêtus de justice, et que tes fidèles poussent des cris de joie » (v. 9). Les vêtements de justice des sacrificateurs correspondent au vêtement de l'Epouse dans Apocalypse 19. Pourquoi est-ce que l'on chante avec une telle force dans l'Eglise ? Nous nous entraînons pour le retour du Seigneur ! Que tout le monde apprenne à pousser des cris de joie, les jeunes comme les moins jeunes. C'est très bon d'apprendre à pousser des cris de joie en louant le Seigneur. Le

Seigneur a tellement fait de choses dans l'Eglise que les sujets de louange ne manquent pas. Quand Jésus était sur terre, sa consécration était absolue ; il a consacré sa vie entière pour en fin de compte mourir à la croix, non seulement pour accomplir le salut mais aussi pour produire la demeure de Dieu. David est une image de Christ, mais sa consécration ne pouvait égaler celle de Jésus. Le Seigneur était consumé par le zèle de la maison de Dieu. Il était absolument consacré et brûlant pour la maison de Dieu, pour l'édification de l'Eglise. Il a dit : « *Je bâtirai mon Eglise...* » (Mat. 16:18). Aujourd'hui, le Seigneur a besoin de beaucoup d'autres croyants qui aient la même consécration. Nous ne sommes jamais trop jeunes pour nous consacrer au Seigneur ! « *L'Eternel a juré la vérité à David, il n'en reviendra pas : Je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles* » (Ps 132:11). Ce verset se réfère au Seigneur Jésus, qui descend de la lignée de David ; c'est lui qui est assis sur le trône aujourd'hui, et si nous restons fidèles, nous serons sur le trône avec lui, et ainsi cette parole sera totalement accomplie. Le Seigneur est déjà assis sur le trône et nous le suivrons. « *Si tes fils observent mon alliance et mes préceptes que je leur enseigne, leurs fils aussi pour toujours seront assis sur ton trône* » (Ps 132:12). Etre assis sur le trône est notre destinée. « *Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure : C'est mon lieu de repos à toujours ; j'y habiterai, car je l'ai désirée. Je bénirai sa nourriture, je rassasierai de pain ses indigents ; je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie. Là j'élèverai la puissance de David, je préparerai une lampe à mon oint, je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui brillera sa couronne* » (Ps 132:13-18). Loué soit le Seigneur !

La réponse du Seigneur

Nous avons vu à quel point une consécration absolue est importante pour l'œuvre de Dieu. J'aimerais encourager tous les jeunes frères et sœurs : quand nous nous donnons au Seigneur, nous sommes parfaitement gagnants. Crois-tu pouvoir lui donner plus qu'il ne peut te rendre ? Que pouvons-nous donner en fait au Seigneur ? Même si tu lui donnes tout, il va te donner mille fois plus ! Tu ne vas jamais souffrir une perte ! A Pierre qui demandait au Seigneur ce qu'il allait gagner en échange de ce qu'il avait donné, ne lui a-t-il pas répondu qu'il recevrait cent fois plus ? Et je crois qu'en fin de compte le Seigneur va te donner encore plus que cent fois ! Dans le Psaume 132, il est question de David, qui a fait un vœu et qui a juré au puissant de Jacob ; il lui a dit qu'il voulait lui bâtir une maison. Le Seigneur lui a dit : « Pourquoi veux-tu me bâtir une maison ? Je n'habite pas dans une maison faite de main d'homme. Que veux-tu me donner que je n'aie pas déjà ? » Mais il a aussi vu son cœur. J'ai l'impression que cela a touché le cœur de Dieu que quelqu'un, enfin, pense à lui !

Les hommes sont prêts à aller jusqu'au bout du monde pour le Seigneur. Nous réfléchissons tellement à ce que nous voudrions faire pour lui... Mais ce qu'il veut, et cela les hommes ne l'ont pas compris, c'est une maison ! Tous veulent aller au ciel pour habiter avec lui, mais ce n'est pas son intention. Son trône est dans les cieux, mais il veut faire de nous des pierres vivantes et précieuses sur la terre, une maison vivante, une habitation de Dieu en esprit. Et cette maison doit être construite dans l'unité ! Chacun fait sa propre œuvre, chacun veut faire quelque chose pour Dieu, mais qui cherche à ce que nous soyons édifiés ensemble, dans l'unité ? Cette unité n'est possible que par l'Esprit et la croissance de la vie, par notre transformation, avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, en

étant pleinement remplis de Christ. C'est ainsi que sa maison va être édifiée en une Eglise glorieuse, sainte, sans tache, irréprochable, sans rides et qu'elle sera la plénitude de celui qui remplit tout en tous ! C'est cela que Dieu veut obtenir. Il nous a montré son dessein et celui-ci brûle en nous. Nous ne nous arrêterons pas avant d'avoir achevé ce travail, qui est la plus belle œuvre de toutes.

Quand David a fait son vœu à l'Eternel, Dieu lui a tout de suite répondu en lui faisant une promesse. *« La nuit suivante, la parole de l'Eternel fut adressée à Nathan : Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle l'Eternel : Est-ce toi qui me bâtirais une maison pour que j'en fasse ma demeure ?... Partout où j'ai marché avec tous les enfants d'Israël, ai-je dit un mot à quelqu'une des tribus d'Israël à qui j'avais ordonné de paître mon peuple d'Israël, ai-je dit : Pourquoi ne me bâtissez-vous pas une maison de cèdre ? »* (2 Sam. 7:4-5, 7). Dieu n'avait rien dit ; il a attendu. Et aucun des juges n'avait pensé à une telle chose. *« Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume »* (v. 12).

David avait le désir de bâtir une maison pour l'Eternel, mais c'est Dieu qui lui a promis de bâtir sa maison ! Cette promesse désigne premièrement Salomon, puis finalement Christ lui-même, celui qui bâtit la maison de Dieu, l'Eglise. Le temple d'autrefois n'était qu'une image de l'Eglise, la maison de Dieu. Jésus-Christ est plus grand que Salomon et il a déclaré : *« Je bâtirai mon Eglise »*. C'est Christ qui sera assis éternellement sur le trône, et pas Salomon. David a fait un vœu, mais ce que Dieu lui a promis est bien plus grand. Ces deux vœux ne peuvent même pas être comparés ! Et qui est-ce qui bâtit la maison en fin de compte ? C'est Dieu lui-même ! N'est-ce pas merveilleux ? David a juré : *« Je veux tout consacrer pour bâtir une maison à Dieu »*, et en fin de compte, c'est Dieu lui-même qui est venu bâtir la maison. Faites de tels vœux au Dieu vivant ! Parfois, je me suis considéré comme stupide parce que je ne gardais rien pour moi-même, parce que je me consacrais entièrement au Seigneur. Quel raisonnement insen-

sé ! Si Dieu n'avait pas tiré David de sa position derrière son troupeau, jamais il n'aurait été autre chose qu'un petit berger. Et c'est lui qui s'est assis sur le trône d'Israël, qui a reçu un royaume et a écrasé tous ses ennemis. Qui a fait tout cela pour lui ? Ne sois pas économe dans ta manière de traiter avec Dieu ! Il te déclarera : « Tout ce que tu as, c'est moi qui te l'ai donné... Tu veux me bâtir une maison ? Et d'où tiens-tu tout ce que tu possèdes ? » Toutefois, Dieu a été touché par le vœu de David : « Tu m'as fait un vœu, tu as juré, et moi je vais faire un serment encore plus grand ! » C'est ainsi qu'est notre Dieu ! Ne retiens rien devant lui. Si tu lui donnes tout, il te donnera encore plus ! Apprenons à connaître notre Dieu.

Dieu a fait un serment à David, et dans Actes 2, Pierre a dit que l'accomplissement de ce serment était en Jésus-Christ, pas en Salomon. Après que David a juré à Dieu qu'il lui bâtirait une maison, Dieu lui a promis d'affermir son royaume pour l'éternité. Qu'est-ce qui est le plus grand : une maison ou un royaume ? Ne voudrais-tu pas faire une telle affaire : recevoir un royaume en échange d'une maison ? Ce que tu recevras un jour, c'est l'univers entier et tu régneras sur toutes les nations ! Qu'en penses-tu ? Si seulement nous étions conscients de ce que nous recevrons à son retour, nous nous consacrerions entièrement à lui. Et la promesse ne vaut pas seulement pour le premier fils de David, mais pour tous les nombreux fils qui suivent, c'est-à-dire aussi pour nous : « *Si tes fils observent mon alliance et mes préceptes que je leur enseigne, leurs fils aussi pour toujours seront assis sur ton trône* » (Ps. 132:12). Nous sommes entrés dans une alliance merveilleuse que nous ne perdrons jamais.

Quel privilège de participer à l'accomplissement de l'œuvre de Dieu ! Poursuivons notre travail pour que cette œuvre soit achevée le plus vite possible. Quand l'édification de la maison sera terminée, le contrat sera rempli. Le monde entier est un cirque et on ne peut plus rien inventer de nouveau. Les gens discutent, se disputent, n'ont aucun réel but à atteindre. Ce qu'ils attendent, c'est que nous achevions notre œuvre ! Et nous, que faisons-nous ? Si nous trouvons un peu de temps pour le Seigneur, nous bâtissons un peu ici, un peu là : un peu de colle par ici, un petit clou par là, puis nous nous reposons, nous essayons d'avoir de bonnes réunions... Où est notre cœur ? Si les choses fonctionnent bien, et même si elles fonctionnent mal, nous pouvons bien dormir. Ou alors nous critiquons les frères et sœurs, mais nous ne nous mettons pas véritablement à la tâche ! Nous nous permettons même de nous disputer, nous ne sommes pas vraiment un. Est-ce le bon chemin à prendre ?

A partir du verset 13 du Psaume 132, nous devons voir à quel point la confirmation de Dieu est importante pour tout ce que nous faisons dans l'édification de sa maison : « *Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure : C'est mon lieu de repos à toujours ; j'y habiterai, car je l'ai désirée* » (v. 13-14). Nous n'avons pas le droit de faire beaucoup de choses dans toutes sortes de directions, et de ne pas même savoir si ce que nous avons fait est approuvé par le Seigneur. Nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre que dix ans aient passé avant de découvrir que nous n'avons pas fait la bonne chose. Si nous semons pour la chair aujourd'hui ou que nous agissons selon ce que nous pensons être bon, nous en récolterons aussi les fruits plus tard. Nous pensons trop souvent : « Pourquoi ne pas faire ceci ? Qu'y a-t-il de faux ? » Dans tout ce que vous faites, apprenez à recevoir une confirmation du Seigneur. Beaucoup de chrétiens se sont consacrés à beaucoup

d'œuvres ; mais ces œuvres seront-elles approuvées lorsque le Seigneur reviendra ? Est-ce bon de découvrir au retour du Seigneur que tout ce que tu as fait ne correspond pas à ce qu'il voulait ? Tous les sacrificateurs, docteurs de la loi et scribes ont pensé : « Il faut agir ainsi, il faut savoir cela ». Ils pensaient tout savoir. Ne pense pas tout savoir, mais pose-lui la question : lui, il sait ce qui est juste ! Sa confirmation est très importante : « Seigneur, ce que nous faisons est-il juste, est-ce que cela te plaît ? Ou y a-t-il encore un manque ? J'ai besoin d'une confirmation de ta part ». C'est Dieu qui a choisi Sion, pas David. Dieu a choisi même le lieu où le temple devait être bâti, les ustensiles pour le service, tous les matériaux, et la manière dont la maison devait être bâtie. Dieu a tout montré à David. C'est lui qui a choisi Sion pour sa demeure et a désiré y habiter. Qui d'entre nous a choisi ? Ce n'est pas Watchman Nee qui a inventé l'Eglise ; c'est Dieu qui a choisi le principe selon lequel nous devons nous réunir ; c'est son désir. Tu te trompes lourdement, si tu ne regardes qu'aux hommes. Pour moi, si j'ai la confirmation de Dieu, cela me suffit, et peu m'importe ce que disent les hommes. Ce n'est pas leur maison, c'est la maison de Dieu.

« *Je bénirai sa nourriture, je rassasierai de pain ses indigents* » (v. 15). Quelqu'un m'a demandé : « Comment fais-tu pour savoir tout cela ? Où as-tu étudié la théologie ? » Je lui ai répondu que je n'avais pas étudié la théologie ni même suivi les cours d'une école biblique. En fait, d'où savons-nous tout cela sur les Psaumes ? Le verset 15 du Psaume 132 nous le dit : de lui, du Seigneur ! Pour beaucoup de gens, cela paraît impossible de recevoir quelque chose directement de Dieu, sans avoir passé par une faculté de théologie. Dans un tel lieu, tu vas trouver de la connaissance, mais pas de la nourriture. Ici, nous recevons une merveilleuse nourriture, bénie par Dieu. Nous avons un pain vivant, le pain du ciel (Jean 6). Nous ne faisons pas de la théologie ; comment veux-tu étudier Dieu ? Tu peux étudier l'anatomie ; mais à quoi ressemble Dieu ? « *Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie* » (v. 16). Nous avons revêtu Christ, notre justice. Tous ceux qui ont été baptisés en Christ ont revêtu Christ ! A l'extérieur, nous avons un vêtement merveilleux, un vêtement de salut, de justice, de sainteté, et à l'intérieur nous sommes rassasiés d'un pain et d'une nourriture bénie. Nous avons une nourriture spirituelle si bonne à manger. Cela nous vient de lui. Et pour quelle raison ? Parce que nous bâtissons sa maison.

« *J'y habiterai, je bénirai, je rassasierai, je revêtirai, j'élèverai...* » : toutes ces expressions sont la confirmation du Seigneur ! Si nous disons que nous sommes la maison de Dieu et qu'il n'y a rien à manger, cela veut dire que notre Dieu est très pauvre... Ce n'est pas possible ! C'est dans sa maison qu'il peut y avoir une telle louange : « *Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie* » (v. 16). Et pourtant, je dois recevoir sans cesse la confirmation du Seigneur, dans tout ce que je fais.

« *Là j'élèverai la puissance (ou : je ferai germer la corne) de David, je préparerai une lampe à mon oint* » (v. 17). Nous touchons à la manifestation de la puissance de Dieu, pour son royaume, pour la domination sur l'ennemi, comme au temps de David. Nous n'avons pas besoin de craindre. Il y a tellement de lumière dans la vie de l'Eglise ; et cela parce que l'Eglise est un chandelier. Parfois, je me demande comment il se fait que le Seigneur nous ait tellement montré ; ce n'est certainement pas parce que nous sommes tellement intelligents. Pierre était un pêcheur, André, Nathanaël, Thomas, Matthieu, n'étaient pas des hommes particulièrement instruits. Matthieu n'avait affaire qu'avec l'argent. Comment ces hommes ont-ils eu une telle révélation des choses célestes ? Dans l'Eglise, il y a la lumière de la vie : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes* » (Jean 1:4). Nous n'avons pas ici une connaissance acquise par la théologie, mais une vision venant de la lumière de la vie. Plus nous recevons de vie, plus nous avons de lumière ; plus la vie croît en nous, plus nous sommes dans la lumière. Cette lumière est le Seigneur lui-même. « *Je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui brillera (ou : fleurira) sa couronne* » (Ps. 132:18). Les ennemis reçoivent aussi un vêtement, mais pas le même que le nôtre ! Chaque jour, quand nous sommes revêtus de Christ, notre justice, nous expérimentons son salut. Tous les sacrificateurs doivent être habillés ainsi ! Tout ce que Dieu nous donne est vivant : la corne pousse et la couronne fleurit (traduction littérale). Notre force n'est pas une force humaine. Elle nous vient de l'Esprit de vie. Et notre couronne fleurit ; cette expression de la vie n'est-elle pas belle à voir, quand tout fleurit, devient vert et pousse ? Dans l'œuvre de Dieu, tout est vivant. Même l'autorité est une affaire de vie. Elle ne doit pas s'exercer par la force. Dieu doit être lui-même ton autorité. Combien la vie de l'Eglise est belle ! C'est le Seigneur, l'Esprit de vie, qui règne dans tous les saints.

La maison de Dieu est merveilleuse ! Quand nous expérimentons que tous les frères et sœurs servent comme des sacrificateurs revêtus d'un vêtement de salut et de justice, qui est Christ lui-même, quand nous sommes rassasiés de la vraie nourriture, riche et vivante et que nous menons notre vie quotidienne dans la lumière, apprenant à régner dans la vie, nous sommes revêtus de force contre l'ennemi, et c'est la preuve que l'Eglise est édifiée. C'est là que règnent la paix et la tranquillité. Tout cela vient du fait que le Seigneur y habite. Cela nécessite que nous soyons prêts à nous consacrer pleinement au Seigneur. Quel accomplissement !

Psaume 133

C'est vraiment merveilleux. Ce Psaume est le point le plus élevé de ce que le Seigneur veut obtenir, à l'opposé du christianisme actuel. Je le dis avec un cœur lourd, parce que nos frères et sœurs y ont été dispersés. Nous pouvons témoigner, en Europe, en Amérique, en Afrique comme en Asie, que lorsque toutes les tribus montent à Jérusalem et demeurent ensemble dans l'unité à Sion, c'est vraiment merveilleux, indescriptible. Cela n'est pas l'œuvre des hommes. Aucun pape ne dirige tout cela ; personne n'est obligé de lire les œuvres de qui que ce soit. Connaissez-vous un seul livre qui soit aussi merveilleux que la Bible ? Louez le Seigneur ! Je dois vraiment lui rendre grâces de ce qu'il parle aux Eglises par sa merveilleuse Parole. Notre unité n'est pas fabriquée par les hommes et n'est pas dirigée par un quelconque quartier général.

Autrefois, lorsque les tribus montaient, qu'est-ce qui était leur centre ? Le temple à Sion ! Et qui habitait là ? L'arche de l'alliance, le trône de la grâce ! Qui était assis sur le trône ? Pas Salomon ; mais le Dieu vivant qui règne à Sion ! Ainsi, toutes les tribus montaient là pour contempler la gloire du Seigneur et pour se tenir devant son trône. Pouvez-vous encore

vous disputer devant le trône ? Au moins là, ce n'est plus possible. Si vous n'avez plus le trône de Dieu, ou si quelqu'un d'autre règne, alors vous vous disputerez certainement. Mais si Dieu règne, plus personne n'ouvrira la bouche, si ce n'est pour le louer et lui rendre grâces. L'unité ne se réduit pas au terrain de l'unité, frères et sœurs. Nous en avons besoin, mais c'est absolument élémentaire. Pour bâtir une maison, un terrain est nécessaire. Mais le fait d'avoir un terrain ne suffit de loin pas pour y habiter. Si tu me donnes comme adresse un numéro de parcelle, ce sera très surprenant. Tu habites une maison pas une parcelle ! Si nous parlons du terrain de la localité, c'est très bien, mais cela ne peut être que le début. Penses-tu que Dieu veuille habiter sur un terrain ? Où Dieu habite-t-il ? Ne me comprenez pas de travers : le terrain est important ! Mais quand nous avons le bon terrain, nous devons encore être bâtis ensemble ; et pour cela, nous avons besoin de l'huile d'onction qui nous édifie solidement les uns avec les autres. Sans cette huile d'onction, il n'y a pas d'édification. L'huile d'onction est une colle très puissante. *« Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit »* (2 Cor. 1:21-22). C'est Dieu, qui nous a établis ensemble en Christ, l'Oint. Sans l'huile d'onction, comment pouvons-nous être un ? Nous avons en nous l'Esprit, nous sommes revêtus de lui. Il est parlé des arrhes de l'Esprit ; il y a donc une garantie que cela fonctionne !

Psaumes 134

Lorsque nous parvenons à l'expérience du Psaume 133, nous ne pouvons que bénir l'Eternel. Nous élevons nos mains vers son sanctuaire et nous le bénissons. Et lui, il nous bénit de Sion ! Ayons l'assurance que le Seigneur veut nous conduire dans toute la réalité de ces Psaumes, lui qui a fait les cieux et la terre !

Dans ces derniers Psaumes du cinquième livre, il y a beaucoup de louanges et d'actions de grâces. N'est-ce pas merveilleux ? Ces Psaumes semblent être très simples : des cantiques de louanges. Mais sur quelle base loues-tu le Seigneur ? D'où vient ta louange pour le Dieu vivant ? Oui, le Seigneur veut recevoir nos louanges, c'est très clair. Nous devons louer Dieu. Mais pour quelle raison ? Sur quelle base ? Frères et sœurs, on ne peut pas apprendre à quelqu'un à louer. Si c'est juste une imitation, une pratique, ce n'est pas très réel. Penses-tu que le Seigneur se réjouit d'une telle louange ? En quoi un frère va-t-il se réjouir, si je lui dis « Merci » sans savoir pourquoi ? « Merci, cher frère, merci. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai entendu que je devais te dire merci, alors merci »... Mais s'il m'a donné un million d'euros, personne n'a besoin de m'enseigner à le remercier ! S'il me donne un euro, mes remerciements seront faibles, mais plus il me donne, plus mes remerciements augmentent en intensité.

Si tu dis au Seigneur à la Table : « Loué sois-tu pour ta mort », le Seigneur va te répondre : « Oui... Mais pourquoi te vis-tu toi-même encore tellement, si tu me loues pour ma mort ? » Notre louange doit être fondée sur notre expérience ! Et plus nous entrons dans l'expérience de ce Christ vivant, plus nous sommes amenés à le louer. Si tu dis seulement « Alléluia », le Seigneur va te demander : « Alléluia pour quoi ? » A la fin des Psaumes, toute la louange est basée sur l'expérience des saints. Nous devons apprendre cela dans l'Eglise. Si nous voulons louer le Seigneur, cette louange doit avoir de la substance : nous devons expérimenter richement le Seigneur. Notre Dieu est vivant ; la Bible est pleine d'expérience. La Bible n'est pas un livre d'enseignement, mais un livre d'histoires, un livre historique, qui décrit comment Dieu a opéré avec son peuple, un livre qui nous montre les hauts faits de Dieu. Il

contient tellement de descriptions de ce que Dieu a fait. Du début à la fin, nous voyons comment Dieu a agi avec son peuple et l'a conduit dans de nombreuses expériences.

A quoi ressemble notre expérience avec le Seigneur ? La vie de l'Eglise doit être pleine d'une riche expérience vivante du Seigneur. Plus nous l'expérimenterons, plus nous le louerons. Moins nous l'expérimentons, moins notre louange sera puissante. Et si nous n'avons aucune expérience du Seigneur, nous n'aurons aucune louange.

Servir le Seigneur et le louer

Le Psaume 135 est la suite logique du Psaume 134. Nous commençons donc par un chant de louange. En fait, c'est logique, c'est la continuation des Cantiques des degrés ! Tout ce qui est écrit dans ce Psaume montre combien notre Seigneur est bon, majestueux, riche et puissant dans ses œuvres. Premièrement, les serviteurs du Seigneur le louent. Etre dans la maison de Dieu n'est pas suffisant, nous devons tous servir le Seigneur. Plus nous le servons dans sa maison, plus nous l'expérimentons, et plus nous avons fait d'expériences avec lui, plus nous allons le louer. Dans les faits, servir ne signifie pas seulement faire quelque chose, mais premièrement vivre dans sa présence. La maison du Seigneur est glorieuse ; le Seigneur y habite. Et cette maison est quelque chose de merveilleux ; c'est son royaume. Il y a beaucoup à faire dans sa maison. *« Louez l'Eternel ! Louez le nom de l'Eternel, louez-le, serviteurs de l'Eternel, qui vous tenez dans la maison de l'Eternel, dans les parvis de la maison de notre Dieu ! Louez l'Eternel ! car l'Eternel est bon. Chantez à son nom ! car il est favorable »* (v. 1-3). La louange est une merveilleuse caractéristique de la maison du Seigneur. Ici, la louange doit être très riche !

Le louer parce qu'il nous a choisis

La première chose que le psalmiste mentionne, c'est que l'Eternel a choisi Jacob (v. 4). J'espère qu'aujourd'hui, vous appréciez tous ce choix du Seigneur, grâce auquel vous êtes dans l'Eglise. Pouvoir être aujourd'hui dans l'Eglise est un privilège. Combien, parmi les nombreux croyants en Europe, sont prêts à prendre le chemin de l'unité ? Chérissez le fait que vous êtes dans l'Eglise ! Autrefois, au milieu de tellement de peuples, Dieu a choisi son peuple. Parmi beaucoup d'hommes, il a choisi Abraham, puis Isaac, Jacob, et en fin de compte tout

Israël. Et dans Deutéronome, il leur dit : « *Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Eternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples* » (Deut. 7:7). Penses-tu que le Seigneur t'a choisi parce que tu es meilleur que les autres hommes ? Certainement pas. Pourquoi as-tu été choisi ? Parce que tu es spécialement aimable et bon ? Qu'en penses-tu ? Aucun d'entre nous ne va affirmer qu'il l'a mérité ! As-tu mérité d'être dans l'Eglise ? Comment as-tu mérité d'être dans l'Eglise ? Tu n'as rien mérité. Alors, combien as-tu loué le Seigneur pour cela ? « Merci Père de ce que je suis toujours dans ton Eglise ! » Je ne suis pas si sûr que nous apprécions tellement cela. Nous disons tous que le Seigneur est bon. Mais en quoi ? Combien et en quoi le Seigneur est-il bon pour toi ? « Il m'a sauvé, j'ai sa vie en moi ; et encore plus, je suis aujourd'hui dans sa maison et je peux tellement l'expérimenter ! Je vais être transformé de Jacob en Israël ! » Louez le Seigneur !

Parfois, quand je pense à Jacob et Esaü, je me demande lequel était le meilleur. D'après mon propre jugement, j'aurais tendance à penser qu'Esaü était meilleur : il était actif et zélé, alors que Jacob restait dans les tentes. Mais Dieu a dit : « *J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü* ». Nous étions tous Jacob. Je ne peux pas du tout expliquer pourquoi j'ai été sauvé, et encore moins pourquoi je suis dans l'Eglise. Je ne comprends pas comment il se fait que j'aie le privilège de servir le Seigneur : je ne peux pas donner une seule raison pour cela. Je ne peux que louer le Seigneur et lui rendre grâces : « Seigneur, je te loue de ce que j'aie pu reconnaître ton dessein et de ce que je sois aujourd'hui dans l'Eglise avec beaucoup de saints ». **La seule explication, c'est la bonté du Seigneur !** Son choix, personne ne peut l'expliquer. Ce n'est pas à cause de nos mérites « *mais, parce que l'Eternel vous aime* » (Deut. 7:8). Pourquoi ? Il n'y a pas d'explication, mais nous pouvons louer le Seigneur.

Quel est le but du choix du Seigneur ? « *Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ... Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde* » (1 Pie. 2:5, 9-10). Cela ne va pas de soi ! Dieu a fait de nous un sacerdoce royal. Il veut faire de nous tous des rois ! Tu ne peux que lui rendre grâces ! En tant que l'Eglise, nous sommes une nation, un royaume. Nous appartenons au royaume des cieux, un autre royaume. Nous sommes un peuple particulier et merveilleux, un peuple qui lui appartient. Ne loues-tu pas le Sei-

gneur pour cela ? D'autant plus qu'il continue à œuvrer en nous le processus de transformation de Jacob en Israël. Il n'abandonne pas ! Et je loue le Seigneur quand je vois tant de saints devenus tellement différents de ce qu'ils étaient auparavant ; on voit plus de gloire, une expression du Seigneur. Nous expérimentons le Seigneur et nous lui en sommes tellement reconnaissants ! Ne pense pas que cela aille de soi. Réfléchis un peu à tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans l'Eglise. Tu vas le louer et lui rendre grâces. Dans sa maison, nous avons beaucoup de raisons de lui rendre grâces.

Le louer pour sa grandeur

« Je sais que l'Eternel est grand, et que notre Seigneur est au-dessus de tous les dieux » (Ps. 135:5). Les dieux ne désignent évidemment pas les idoles elles-mêmes, mais les puissances et les autorités qui se cachent derrière elles. Beaucoup de passages du Nouveau Testament reprennent ce verset. Paul dit que toute la création montre qu'il y a un Dieu. Peut-être n'as-tu jamais remercié le Seigneur pour l'air que tu respirez. Mais crois-tu que tout cela va de soi ? Pourquoi le soleil se lève-t-il encore chaque matin ? Parce que Dieu a tout arrangé ainsi. C'est en lui que tout subsiste. Nous ne devons pas sous-estimer cela, frères et sœurs. Dans Colossiens, Paul a montré que Christ est le premier-né de toute la création, que tout a été créé en lui, par lui et pour lui. Vis-tu jour après jour sans jamais louer Dieu pour cela ? Malheureusement, nous sommes tellement peu impressionnés par ce si grand Dieu. Ne pensez pas que la création n'ait rien à voir avec nous ; si un homme ne se réjouit pas de ce merveilleux Créateur, il lui manque la conscience que Dieu est si grand et merveilleux. Chaque fois que je vois un ciel étoilé ou la lumière du soleil, je dis au Seigneur : « Je te loue ! Tu es un Dieu si grand ! » Te représentes-tu combien grand est le Dieu qui a créé tout cela ? Il est lui-même plus grand que l'univers, qui est si gigantesque. Malheureusement, dans ton expérience, il semble que Dieu soit si petit pour toi. Ce n'est pas un enseignement ! Tu dois reconnaître combien il est grand ! Chaque fois que j'admire des fleurs, je lui dis : « Père, tu es le plus grand artiste de cet univers ; personne ne peut faire ce que tu fais. Tu es tellement sage ! » Quand j'étais à Berlin, j'ai vu des bâtiments magnifiques et j'ai dit au Père : « Ces hommes qui sont si capables, pourquoi ne peuvent-ils pas bâtir ton Eglise ? Tu les as créés si capables, et eux, ils sont tellement bizarres qu'ils pensent des-

cendre du singe ». N'as-tu pas la réalisation que ton Dieu est si grand, quand tu vois la création ? Dieu a-t-il fait tout cela pour les singes ? Pour les abeilles ? Crois-tu que les singes admirent les fleurs ? As-tu déjà vu un singe mettre des fleurs dans un vase pour les admirer. Dieu a créé toute cette beauté pour les hommes, pour toi ! « Père, je te remercie pour toutes ces merveilleuses fleurs ! » Voyez-vous combien nous sommes ingrats ? Nous ne réalisons pas que notre Dieu est si grand et merveilleux. Et c'est pourquoi notre louange est si pauvre.

« *Tout ce que l'Eternel veut, il le fait, dans les cieux et sur la terre, dans les mers et dans tous les abîmes* » (v. 6). Si nous ne le louons pas, qui le fera ? Ton chien, ton chat, tes poissons ? Le psalmiste avait vu combien notre Dieu est grand. S'il a créé la terre et les cieux, ne crois-tu pas qu'il peut s'occuper de tout ce dont tu as besoin ? « *Il fait monter les nuages des extrémités de la terre, il produit les éclairs et la pluie, il tire le vent de ses trésors* » (v. 7). Quel trésor le Seigneur a en réserve ! Pensez aux chapitres où Dieu se révèle à Job, dans sa sagesse et sa puissance, en lui montrant qu'il a tout créé !

« *Il frappa les premiers-nés de l'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux* » (v. 8). Dieu a également sauvé son peuple par sa puissance (v. 8-18). Il a intentionnellement endurci le cœur de Pharaon (Ex. 10:1) pour faire éclater sa gloire. Pourquoi Dieu permet-il qu'il y ait tellement de problèmes ? Parce qu'ainsi Dieu va montrer ce qu'il peut faire. Qu'est-ce qui est le plus glorieux : que Pharaon accepte tout de suite de laisser le peuple partir, ou qu'il résiste et que Dieu révèle sa gloire ? Dieu n'aurait-il pas pu rendre tendre le cœur de Pharaon tout aussi bien qu'il l'a endurci ? Qu'est-ce que tu préfères ? Sois honnête ! Je crois qu'aucun de nous ne choisirait le chemin difficile des problèmes. Mais alors, comment vas-tu expérimenter combien grand et puissant est ton Dieu ? Si tu ne le connais pas et que tu ne l'expérimentes pas, tu ne vas pas non plus le louer. Parfois, je le remercie pour les problèmes que le diable nous prépare : ce sont des aides ! Plus nous en avons, plus nous expérimentons combien le Seigneur est puissant et glorieux ! Nous voyons que le Seigneur nous a fait sortir de tellement de filets et de pièges. Le diable m'a creusé des fosses, et à la fin, il est lui-même tombé dedans. Pourquoi Dieu a-t-il endurci le cœur de Pharaon ? Pour montrer sa puissance, sa gloire, et son salut. Ce ne sont pas seulement les Juifs qui ont vu la gloire de Dieu, mais également beaucoup d'Egyptiens.

Frères et sœurs, chaque situation est une bonne occasion d'apprendre à connaître le Dieu vivant. Ne recherchez pas tellement les interprétations et la connaissance ; Dieu veut que nous l'expérimentions ! « *Il envoya des signes et des miracles au milieu de toi, Egypte ! Contre Pharaon et contre tous ses serviteurs* » (v. 9). Rappelez-vous ce qui s'est passé à la mer Rouge : une merveilleuse issue pour le peuple de Dieu, et qui, en dehors du baptême proprement dit, représente toutes les

merveilleuses occasions où nous expérimentons un chemin de sortie dans toutes sortes de situations impossibles. Souvent, le Seigneur doit nous conduire dans une situation où nous devons reconnaître : « Seigneur, je ne peux plus rien faire ! » et où nous expérimentons l'issue qu'il a préparée. Et qu'a fait le peuple de l'autre côté de la mer ? Il a loué le Seigneur ! Notre Dieu est grand, il est puissant, il est vivant !

Og et Sihon sont souvent mentionnés dans la Bible. Appréciez-vous cela ? C'étaient des rois puissants. « *Og, roi de Basan, était resté seul de la race des Rephaïm. Voici, son lit, un lit de fer, n'est-il pas à Rabbath, ville des enfants d'Ammon ? Sa longueur est de neuf coudées, et sa largeur de quatre coudées, en coudées d'homme* » (Deut. 3:11). Og était un géant : son lit mesurait presque quatre mètres et demi de long ! Personne ne pouvait vaincre de telles personnes ; mais Dieu a vaincu justement ces deux rois puissants devant le peuple d'Israël pour leur montrer qu'il est un Dieu puissant. Le peuple devait voir cela et ne plus avoir peur. Nous devons voir dans l'Eglise que nous ne combattons pas contre la chair et le sang ; les puissances et les autorités qui s'opposent à nous sont encore plus terribles qu'Og. Nous devons louer le Seigneur et lui rendre grâces : il nous a conduits au travers de tous les problèmes. Nous allons l'expérimenter encore plus : « *Et il donna leur pays en héritage, en héritage à Israël, son peuple* » (v. 12). Quel héritage nous avons reçu ! Nous pouvons déjà en jouir aujourd'hui dans l'Eglise. C'est seulement si cet héritage n'est pour toi qu'un enseignement que tu ne loues pas le Seigneur pour cela. Si tu vis dans la réalité de cet héritage et que tu jouis sans cesse de ses richesses, tu ne peux que louer chaque jour le Seigneur pour cela.

Le louer pour son jugement

Nous louons aussi le Seigneur pour son jugement et sa miséricorde (Ps. 135:14). Le peuple d'Israël avait aussi besoin du jugement, à cause de son égarement. Pour cela aussi, tu dois louer le Seigneur et lui rendre grâces. Ce Psaume est un appel à louer le Seigneur pour toutes ces choses, y compris pour son jugement. *« Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi »* (Apoc. 3:19). Combien le louons-nous pour son jugement et son châtiment (Héb. 12:6) ? Nous devons apprendre à le faire, car notre chair doit être jugée et le Seigneur nous châtie parce qu'il nous aime et veut nous perfectionner. A la fin du Psaume 135, nous voyons comment Dieu a vaincu toutes les idoles, c'est-à-dire tout ce qui a pu le remplacer dans notre cœur. Notre Dieu est un grand Dieu et un Dieu puissant (Ps. 115:1-9).

Aujourd'hui, ce n'est plus une affaire d'enseignements, particulièrement à la fin de cet âge. J'aimerais vraiment vous rappeler que le temps des enseignements est passé ; nous avons besoin d'une solide expérience du Dieu vivant, dans beaucoup de domaines. Nous devons l'expérimenter richement et le louer : *« Maison d'Israël, bénissez l'Eternel ! Maison d'Aaron, bénissez l'Eternel ! Maison de Lévi, bénissez l'Eternel ! Vous qui craignez l'Eternel, bénissez l'Eternel ! Que de Sion l'on bénisse l'Eternel, qui habite à Jérusalem ! Louez l'Eternel ! »* (v. 19-21). Dans la Bible, il est très rarement écrit que Dieu demeure au ciel. Mais il est souvent écrit qu'il demeure à Sion, à Jérusalem. Où est Sion aujourd'hui ? Sion représente le lieu choisi par Dieu pour y bâtir sa maison, son Eglise, son royaume (Ps. 132:13-14). J'espère que le Seigneur va recevoir beaucoup de louanges de notre part, sur la base de notre expérience du Dieu vivant. Louez le Seigneur !

Le Psaume 136 semble être la répétition du Psaume 135. Mais il y a une différence ! Le Psaume 135 est un appel à louer le Seigneur. Notre Dieu est tellement grand, et tellement digne de recevoir cette louange de notre part ! Si nous, dans sa maison, nous ne le louons pas, qui va le louer ? Il y a tellement de nations et de peuples sur cette terre, mais beaucoup ne l'ont pas loué, ont été contre lui, ou n'ont pas cru en lui, malgré les preuves de son existence.

Nous sommes sauvés, et nous croyons que Dieu a créé les cieux et la terre. Il nous a créés d'une manière merveilleuse ! Comment ne pas croire en Dieu, quand nous voyons l'homme qu'il a créé ? Toute la création, l'ordre qui règne dans cet univers, les différentes sortes de vie, si riches et si variées, la beauté de cette création, tout cela est merveilleux. La première « caméra », c'est Dieu qui l'a créée ; l'homme a été pourvu de deux yeux extraordinaires, précis et efficaces... Mais la question est différente en ce qui nous concerne : qui loue Dieu ? Que font les nombreux croyants sur cette terre ? Ils étudient, ils rassemblent de la connaissance... et à la fin, des louanges sortent-elles de leur bouche ? Si nous, les croyants, nous ne louons pas le Dieu vivant, c'est une honte. Le Seigneur a dit : « *S'ils se taisent, les pierres crieront...* » (Luc 19:40). Nous qui sommes dans la maison de Dieu, comment pouvons-nous tenir notre bouche fermée et ne pas louer le Seigneur ? Il existe énormément d'instruments de musique différents, mais tous ensemble, ils ne peuvent pas être comparés à votre bouche et à votre voix. Le piano n'a pas d'esprit ; mais toi, tu es vivant, rempli de l'Esprit ! Ta bouche doit être remplie d'expériences. Nous avons un Dieu merveilleux ! Pourquoi ne sort-il de ta bouche aucune louange ? Déjà tôt le matin, en nous réveillant, nous devrions commencer à louer Dieu : « Alléluia, je suis encore vivant ! » Il y a tant à saisir, à expérimenter plus profondément, plus largement... comment ne pas louer ? Ceux

qui sont à Sion, qui ont tellement expérimenté sa plénitude, comment ne peuvent-ils pas le louer ? Nous avons tant de raisons de louer le Seigneur, dans l'Eglise. Il nous faut nous exercer à repenser à nos expériences et nous rappeler tout ce que le Seigneur a fait pour nous. Tout ce que nous avons vient de lui. Particulièrement dans la maison de Dieu, c'est notre louange qui doit attendre le Seigneur et non le Seigneur qui doit attendre notre louange ; nous devons le louer en tout temps. La joie est grande dans la maison du Seigneur ! Notre Seigneur est au-dessus de toute autorité et toute domination ; tout ce qu'il veut, tout ce qui lui plaît, il le fait ! Il est tellement merveilleux d'expérimenter qu'il est vivant dans sa maison.

Il est nécessaire pour nous d'avoir aussi le Psaume 136 ; c'est un écho dans l'esprit des croyants : « Oui, nous voulons louer le Seigneur sur la base de sa bonté ! » N'oubliez pas le début du Livre V, au Psaume 107 : tout commence par sa bonté ! Malheureusement, les hommes attendent toujours d'être dans la détresse pour crier au Seigneur ; mais lui, il leur répond, parce que sa bonté dure éternellement. Pourquoi avons-nous tellement expérimenté le Seigneur ? Non parce que nous l'avons mérité, mais à cause de sa bonté ! Ce mot peut être traduit de plusieurs manières différentes : la bonté, la miséricorde, la compassion, la grâce, l'amour, la compréhension... La version Darby rend cette expression de la manière suivante : « *Célébrez l'Eternel ! Car il est bon, car sa bonté demeure toujours* » (Ps. 136:1). Notre Dieu est tellement merveilleux ! Nous pouvons l'expérimenter dans tant de situations ! Mais c'est une affaire d'expérience, non de connaissance.

C'est pour une seule raison que nous sommes dans l'Eglise : parce que sa miséricorde dure à toujours. Ce n'est pas parce que mon cœur est meilleur, parce que je l'ai mérité ou parce que je suis plus intelligent. Non, nous étions tous déchus. « *Ce n'est point parce que vous surpasserez en nombre tous les peuples, que l'Eternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais, parce que l'Eternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, l'Eternel vous a fait sortir par sa main puissante, vous a délivrés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Egypte. Sache donc que c'est l'Eternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements* » (Deut. 7:7-9). L'homme n'a pas de quoi être fier. Il vaut mieux nous humilier

devant Dieu. Rien n'est pire que de penser que nous sommes bons ou meilleurs que les autres. Non, mais sa bonté dure éternellement. « *Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles* » (1 Cor. 1:26). Dieu a choisi les méprisés de ce monde ! Il n'est pas bon d'être trop intelligent : avec leur intelligence, les hommes n'ont pas connu Dieu. Avoir aujourd'hui le privilège de connaître ce qui est caché dans le cœur de Dieu ne vient pas de notre intelligence, mais de la bonté du Seigneur. Personne ne devrait penser qu'il est meilleur que les autres. Si nous avons été gardés dans l'Eglise jusqu'à aujourd'hui, c'est bien par la bonté du Seigneur. Quand je regarde ceux qui ont choisi autre chose et que je considère où ils sont aujourd'hui, je dois vraiment rendre grâce au Seigneur. Tout dépend de la miséricorde et de la bonté de Dieu. Cette même bonté va nous mener à la perfection ! C'est le mystère que nous devons tous apprendre aujourd'hui dans l'Eglise : tu peux faire de longues recherches sur Internet, tu vas trouver de la connaissance, mais pas le Dieu vivant. Tu ne peux pas télécharger la vie et l'Esprit ! Si nous n'expérimentons et ne goûtons pas la bonté du Seigneur (1 Pie. 2:3), alors nous n'irons pas de l'avant. Pour que l'Eglise aille de l'avant, il ne faut pas un bon conducteur mais la bonté du Seigneur. Celui qui lit le Psaume 136 doit reconnaître que la bonté du Seigneur est la seule raison pour laquelle nous sommes encore dans l'Eglise et avons le privilège de le servir ! C'est la seule raison mentionnée dans tout le Psaume. C'est la miséricorde du Seigneur. Personne ne peut se glorifier dans l'Eglise. Malheur à celui qui dirait : « C'est grâce à mon ministère que nous sommes ainsi allés de l'avant ». Sitôt que cela se produit, alors le Seigneur se retire et déclare : « Cela n'a plus rien à voir avec moi : c'est ton œuvre. Continue tout seul ».

Veux-tu recevoir une révélation de lui ? Veux-tu devenir un vainqueur ? A qui dois-tu venir ? Viens au Seigneur ; sa miséricorde dure à toujours ! Sans sa bonté, comment vas-tu devenir un vainqueur ? Qui est bon, qui est fort, qui est juste ? Un seul est bon, dit la Parole. Qui est capable de bâtir la ville de Dieu ? Qui est assez compétent pour bâtir l'Eglise ? Qui est capable de résister à Og ? Que veux-tu faire ? Qui peut vaincre les autorités et les puissances spirituelles ? Aucun d'entre nous n'est assez puissant, assez fort, pour vaincre l'ennemi. Dans le Psaume 136, il est sans cesse répété : « *Car sa miséricorde dure à toujours* ». Si à la fin, nous n'avons pas compris, alors le Seigneur ne peut vraiment rien faire de plus ! Comment le peuple serait-il sorti de l'Egypte (v. 10-12), si Dieu n'avait pas envoyé ses plaies contre le pays ? Penses-tu qu'il était facile pour le peuple de s'échapper de l'Egypte ? Combien il est dur d'échapper au monde pour les croyants aujourd'hui ! Qui peut te délivrer, et pour quelle raison ? Nous pouvons être délivrés du monde par sa bonté qui dure à toujours ! Pourquoi le Seigneur nous accorde-t-il encore une prolongation, un peu plus de temps ? Parce que sa bonté dure à toujours. Ce temps que nous vivons nous est prêté ! Seras-tu prêt si le Seigneur revient demain ? Il est tellement patient et miséricordieux ! « *Il use de patience envers nous* » (2 Pie. 3:9). Il a fait preuve de patience parce qu'il veut que nous parvenions au but. Si nous n'utilisons pas ce temps de prolongation pour gagner le Seigneur, personnellement et pour la vie de l'Eglise, à quoi nous sert-il ? Il ne nous est pas donné pour que nous vivions confortablement, mais pour que l'Eglise parvienne à la perfection. Il nous l'a donné parce que sa bonté dure éternellement ! Mais malheur à nous si nous n'usons pas de ce temps, si nous vivons exactement comme avant, si nous profitons simplement de faire ce qui nous plaît. Seigneur, sois-nous miséricordieux !

Vingt-six fois il est écrit ici que sa miséricorde dure à toujours. Si à la dixième fois, tu n'as toujours pas compris, peut-être que tu le comprendras à la quinzième. Et si à la vingtième ce n'est toujours pas le cas, le Seigneur espère que tu verras sa bonté au moins à la vingt-sixième fois. Pourquoi autant de répétition ? Parce que nous sommes si lents à comprendre et à répondre à son appel !

Ces deux Psaumes, 135 et 136, suivent d'une manière très logique les Cantiques des degrés. J'espère qu'après un tel appel, tous les saints vont réagir d'une manière positive et spirituelle : « Amen, Seigneur Jésus ! » Le Psaume 136 n'est pas seulement un appel à le louer, mais à lui rendre grâces. La louange peut être parfois un peu objective. Mais les actions de grâces viennent de notre cœur, parce que nous expérimentons la bonté du Seigneur ; elles viennent de notre expérience du Dieu vivant, parce que nous voyons combien il a été patient et miséricordieux envers nous, combien souvent il nous a tirés de nos problèmes, combien il nous a aidés. De cela jaillit une reconnaissance pleine de louange, qui vient de cette expérience du Dieu vivant.

Tu verras aussi que tout ce qui a été mentionné a quelque chose à voir avec nous. Le Seigneur a témoigné de sa bonté tout particulièrement envers son peuple. Bien sûr, il existe une bonté générale du Seigneur : il fait pleuvoir sur tous les hommes. Mais sa bonté est tout particulièrement pour nous. Appréciez cette bonté ! Il a une bonté spéciale pour nous. Les animaux n'ont pas besoin de la miséricorde de la part de Dieu ; mais sa bonté et sa miséricorde sont pour nous ! Si nous, les croyants, n'avons pas saisi sa bonté, alors nous ne ressentons pas le besoin de le servir. Tu te contentes d'être sauvé ; son dessein et ce qu'il aimerait faire ne te préoccupe pas. Tu viens t'asseoir à la réunion, mais sans intérêt pour l'œuvre de Dieu. Pourquoi ? Parce que tu n'as pas saisi sa bonté. D'une certaine façon, notre cœur s'est endurci ; nous n'avons plus réellement de réaction à sa bonté. Notre amour est bien faible ; notre réponse, notre réaction envers lui est froide ou tiède. Nous faisons ce que nous voulons ; nous lui interdisons l'accès à beaucoup de choses. Il m'est facile de déclarer avec plaisir : « Car sa miséricorde dure à toujours », mais ma réaction à son égard dans ma vie quotidienne est si lente, si froide, si indifférente.

Notre amour pour lui est souvent autre chose que le premier amour – peut-être le cinquième ou le sixième... Les jeunes devraient apprendre à réagir à la bonté du Seigneur dès que possible : « Seigneur, je t'aime ». Qu'est-ce que le Seigneur n'a pas fait pour toi ? Il t'a créé, il a fait de toi son enfant, il t'a choisi pour que tu appartiennes à son peuple et participes à un glorieux héritage. Et comment réagissons-nous ? Savoir quelle est sa bonté n'est pas suffisant ; il faut que tu l'aies ressentie, que tu l'aies saisie. L'enseignement ne peut pas opérer cela en toi ; mais une expérience vivante du Seigneur peut te saisir. Il faut que tu le rencontres pour comprendre à quel point il t'a aimé, combien le Père nous a tous aimés.

Ces Psaumes paraissent simples, mais ils ne sont pas tout simples ! Il nous faut voir, goûter et expérimenter sa bonté chaque jour, pour être saisis par le Seigneur. « Seigneur, nous voulons avoir le meilleur amour pour toi dans l'Eglise, nous voulons te servir, nous voulons nous consacrer à toi. » Pourquoi ? Parce que ta bonté dure à toujours ! Nous serons alors remplis de louanges qui sortiront des profondeurs de notre cœur, fondées sur beaucoup d'expériences de la bonté du Seigneur, et toutes les nations l'entendront et le verront. Nous devons vivre aujourd'hui dans la réalité. Nous voulons être conduits par l'Esprit jour après jour et expérimenter ainsi notre Seigneur vivant. Nous avons rassemblé tellement de connaissance après tant d'années ; ce n'est pas mauvais en soi, mais la connaissance sans l'expérience est dangereuse. Le Seigneur est vivant : il voit tout (il a sept yeux !), il remarque tout ; c'est un Dieu puissant, un Dieu qui parle. Il a tout créé ! Lui seul est le Dieu vivant. Notre Dieu, dans l'Eglise, est un Dieu vivant, qui ressuscite les morts, qui appelle en existence ce qui n'existe pas, qui nous sauve, qui vainc tous les ennemis. Qui peut faire quoi que ce soit contre lui ? Penses-tu qu'il n'est pas capable de mener toutes les Eglises à l'aboutissement de son œuvre ? Pourquoi est-ce que ce n'est pas encore le cas aujourd'hui ? Parce que nous voulons toujours l'aider, parce que nous nous croyons tellement compétents : « Seigneur, reste tranquillement sur ton trône, laisse-moi faire ». Conduis-tu l'Eglise ? Alors montre-moi tes compétences, montre-moi combien l'Eglise est devenue glorieuse ! A la fin, quel sera le résultat ? Tu as une tête bien remplie. C'est tout le problème aujourd'hui ! Tous pensent qu'ils ont besoin de plus de connaissance. Pourquoi ne réalisons-nous pas que nous devons plus connaître le Dieu vivant ? Il ne nous propose pas une théologie. La Bible est un livre vivant, pas un livre d'enseignements, un livre

qui décrit combien notre Dieu est vivant. Tout cela commence par le fait qu'il a tout créé à partir de rien. Dans quel but ? Certains croyants cherchent à prouver que les dinosaures ont vécu à l'époque d'Adam. Dans quel but ? De toute façon, je suis heureux que les dinosaures n'existent plus aujourd'hui... Pourquoi restons-nous dans un tel domaine ? Si nous vivons tous dans la sphère de l'expérience du Dieu vivant, tout cela ne fait absolument pas problème !

Si vous connaissez le Seigneur parce que vous avez une étroite relation avec lui, alors il vous révélera le mystère de cet univers, il vous montrera sa gloire ! Paul a dit dans Hébreux : *« C'est par la foi que nous reconnaissons (ou : savons) que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles »* (Héb. 11:3). Cette foi est vivante ! Ce n'est pas simplement l'acceptation théorique que quelque chose est vrai, mais par cette foi vivante que nous avons reçue dans notre esprit, nous savons que tout ce que nous voyons a été créé à partir de rien, appelé en existence par Dieu. C'est la gloire de Dieu ! Les hommes ne peuvent pas saisir cela. Comprends-tu comment le Seigneur a pu changer l'eau en vin en un instant ? Pour nous, c'est impossible, mais pour le Seigneur, c'est si facile ! Il faut que tu connaisses ce Seigneur vivant ! En le connaissant, tu verras qu'en lui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance, une sagesse qui n'a rien à voir avec la sagesse des hommes. Ta sagesse peut-elle ressusciter Lazare ? Ta sagesse te permet-elle de marcher sur la mer ? Peux-tu te trouver en un instant en Californie, sans avion ? Non, tu n'as pas une telle sagesse. Mais Dieu a une telle sagesse ! Le Seigneur est dans une autre sphère : il est le Dieu vivant ! Comment veux-tu saisir le Dieu vivant avec ta toute petite intelligence ? Peux-tu comprendre le cœur des hommes, même si tu étudies la psychologie ? Non, tu ne le peux pas ! Aucun psychologue ne sait ce qui se trouve dans l'âme de l'homme. Mais Dieu le voit ! Il est le Dieu vivant. Si tu ne veux que la théologie et la connaissance, tu peux connaître toute la Bible par cœur, mais pas le Dieu vivant. C'est ce que tant de chrétiens ont recherché durant 500 ans. Si tu lis la Bible sans connaître le Dieu vivant, toutes sortes d'enseignements bizarres vont en sortir, y compris que le diable lui-même sera finalement sauvé. Je n'ai absolument aucun désir de voir le diable sauvé ! Il doit finir dans

l'étang de feu, et c'est tout. A quoi sert un tel enseignement ? Nous devons connaître le Dieu vivant ! N'oubliez pas : où Dieu habite-t-il aujourd'hui ? Dans le ciel ? Oui, il est aussi dans le ciel, mais où est sa demeure ? A Jérusalem ! Où est Jérusalem : au Moyen-Orient ? La réalité de Jérusalem est ici, dans l'Eglise ! Dans l'âge du Nouveau Testament, c'est l'Eglise qui est la demeure du Dieu vivant. Le Dieu vivant demeure ici ! Si c'est le cas et que nous ne le connaissons pas, c'est vraiment un problème. Si j'habite dans le même appartement qu'une personne et que je ne la connais pas du tout, ce n'est pas une bonne chose. Il ne faut pas qu'une telle chose se produise aujourd'hui dans l'Eglise. Chacun doit le connaître, doit l'entendre, doit expérimenter sa conduite et son onction, sa parole vivante, son opération, ses œuvres, sa puissance et sa victoire sur l'ennemi. Nous devons aussi expérimenter qu'il ouvre la mer Rouge ; apprenez à connaître le Dieu vivant !

Nous pouvons le connaître ainsi parce que sa bonté dure à toujours, et non parce que nous sommes capables, ni parce que nous avons un grand conducteur. Dieu est vivant et sa bonté dure à toujours. Chacun de nous est qualifié pour expérimenter sa bonté et la goûter, peu importe quel âge nous avons, du plus petit au plus grand, du plus jeune au plus âgé. Nous pouvons tous expérimenter sa bonté ! N'est-ce pas merveilleux ? J'espère que le Seigneur va réveiller notre cœur par ce Psaume et nous donner le désir de le chercher : « Seigneur, je veux plus t'expérimenter, je veux avoir de la communion avec toi, je veux voir tes œuvres et ta puissance ! Je veux avoir l'expérience que tu réponds à mes prières, je veux être transformé, je veux être rempli de la plénitude du Saint-Esprit. Remplis-moi, Seigneur Jésus ! Je veux être sanctifié ! » C'est ce dont nous avons besoin pour voir l'accomplissement du dessein de Dieu.

Après ces deux merveilleux Psaumes de louanges, nous devons voir ce qui est important pour nous afin de parvenir au but. Du Psaume 137 au Psaume 139, il est question de parvenir à maturité par l'expérience. Louez le Seigneur ! Mais dans toutes ces expériences, nous ne devons jamais perdre de vue son but et son dessein. J'ai connu tellement de frères et sœurs qui avec le temps ont perdu la vision de Jérusalem, de l'Eglise et de Babylone. Ils disent : « C'est trop étroit, nous devons être ouverts à tout. ». Ne pensez pas que cela ne peut pas nous arriver. Peut-être que cela nous arrive déjà, si nous avons perdu la vision du dessein de Dieu. En fin de compte, nous n'avons plus aucune sensibilité pour les choses qui endommagent l'Eglise. C'est pourquoi, malgré les merveilleux Psaumes précédents, nous avons encore besoin du Psaume 137 qui nous rappelle cette vision. Ton cœur doit battre pour l'Eglise aujourd'hui autant qu'il a battu pour elle autrefois, quand tu as vu l'Eglise ! Je crains que certains aujourd'hui ne disent plutôt :

« Sois raisonnable, ne sois pas si étroit de cœur : nous devons être ouverts à tout ». C'est pourquoi nous avons besoin du Psaume 137. Plus tu avances dans ton expérience avec le Seigneur, plus tu vas chérir Jérusalem et haïr Babylone. Penses-tu que je ne devrais pas utiliser le mot « haïr » ? Dieu n'aime pas seulement, il hait aussi (Apoc. 2:6) ! Si Dieu aime Jérusalem, il hait Babylone ! La bonté du Seigneur dure éternellement pour nous, mais il va juger Babylone, et même plus fortement qu'il ne va juger le monde. Pourtant, dans ton cœur, cela ne peut être que de la doctrine. Si dans ton cœur tu as le sentiment qu'il suffit de laisser Babylone tranquille et ne pas trop s'en occuper, alors quelque chose n'est pas en ordre dans ta relation avec le Seigneur. Il aime Sion ! C'est Sion, l'Eglise, qui est dans son cœur. Christ aime l'Eglise, il s'est livré lui-même pour elle ; il veut purifier l'Eglise et la sanctifier, parce qu'il veut obtenir une Epouse sans tache ni ride. Nous devons absolument voir aujourd'hui la Jérusalem céleste, pas doctrinalement, mais d'une manière vivante.

C'est seulement dans son Fils et par l'Esprit que Dieu nous donne sa bonté. C'est par son Esprit que Dieu nous dispense sa grâce. Il n'y a rien de meilleur ! De plus en plus, nous reconnaissons que cette merveilleuse bonté est le Seigneur lui-même.

Dans le Psaume 137, il est essentiel d'être entièrement pour Sion. Dans la vie de l'Eglise, plus nous entrons dans ce qui est dans le cœur de Dieu, plus notre cœur est absolu pour Sion. N'avons-nous pas lu dans le Psaume 132 : « *Cantique des degrés. Eternel, souviens-toi de David, de toutes ses peines ! Il jura à l'Eternel, il fit ce vœu au puissant de Jacob : Je n'entre-rai pas dans la tente où j'habite, je ne monterai pas sur le lit où je repose, je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières, jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Eternel, une demeure pour le puissant de Jacob* » (v. 1-5) ? Le Dieu qui a tout créé aimerait demeurer avec nous. Cela, les hommes ne peuvent pas le saisir. Même parmi les croyants, beaucoup ne le comprennent pas. Certains nous demandent pourquoi nous sommes tellement pour l'Eglise, pourquoi nous parlons tellement de l'Eglise ; pourquoi ? Parce que le Seigneur veut bâtir son Eglise (Mat. 16:18). Le Seigneur a fait de Pierre une pierre vivante, afin de bâtir son Eglise sur le roc qui est Christ lui-même. J'aimerais vous rappeler ce que le Seigneur a dit : « *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai... Mais il parlait du temple de son corps* » (Jean 2:19, 21). Il parlait non seulement de son corps physique, mais de l'Eglise. Et c'est là qu'il dit : « *Le zèle de ta maison me dévore* ». Le Seigneur n'est pas venu seulement pour le salut, mais encore pour la maison de Dieu, pour bâtir son Eglise. C'est le but de sa venue. N'oubliez pas ce que Paul a écrit dans Ephésiens 5 :25 : « *Christ a aimé l'Eglise* ». Nous connaissons tous le fait que Dieu a tant aimé le monde (Jean 3:16), mais il y a un amour encore plus élevé, plus profond : il aime l'Eglise,

sa future Epouse. Et il veut obtenir une Eglise glorieuse, sainte, sans tache ni ride. Vous représentez-vous cela ? C'est ce qu'il aimerait avoir, mais qui s'en préoccupe ? Une bonne réunion nous suffit. C'est pourquoi Paul a ajouté : « *Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise* » (Eph. 5:32). Christ n'est-il pas suffisant ? Là n'est pas la question ! C'est une affaire du plan de Dieu, de ce qu'il veut. Et il veut Christ et l'Eglise. J'aimerais vous rappeler ce qu'on trouve à la fin de la Bible ; que dit l'ange à Jean ? « *Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau* » (Apoc. 21:9), la Nouvelle Jérusalem, cette ville glorieuse. C'est le résultat, c'est ce que Dieu veut avoir. Quand comprendrons-nous enfin ce que Dieu veut, alors même que toute la Parole le dit tellement clairement ? L'ancienne Jérusalem sur la terre n'était qu'une image de la réalité céleste. Paul a dit dans Galates que l'ancienne alliance passe, mais que la nouvelle alliance est plus glorieuse. Elle correspond à la Nouvelle Jérusalem. Certains déménagent aujourd'hui à Jérusalem, en Israël. Mais nous sommes la vraie Jérusalem, les vrais Juifs (Rom. 2:29). Le Seigneur doit nous ouvrir les yeux. J'aimerais que tous les saints puissent comprendre ce soir pourquoi nous sommes tellement pour Sion. Dans le Nouveau Testament, l'Eglise est la maison du Dieu vivant. Elle est « *la colonne et l'appui de la vérité* » (1 Tim. 3:15). L'Eglise est merveilleuse ! Comment pourrions-nous oublier Jérusalem ? Peux-tu l'oublier, cette Jérusalem céleste ? Pour nous, Jérusalem, la vraie, la céleste, est tellement précieuse. David autrefois avait découvert que Dieu recherchait une demeure, et Dieu l'a confirmé : « *Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure : C'est mon lieu de repos à toujours ; j'y habiterai, car je l'ai désirée* » (Ps. 132:13-14)

Combien la relation entre l'Epoux et l'Epouse est merveilleuse ! Quand le Seigneur achèvera l'édification de l'Eglise, nous le connaissons pleinement non seulement comme notre Sauveur et notre Seigneur, mais aussi comme notre merveilleux Epoux. Pour connaître le Seigneur comme notre Epoux, nous devons expérimenter la réalité de l'Eglise. En effet, le Seigneur n'est pas l'Epoux de chaque membre individuellement, mais il est l'Epoux de l'Eglise collectivement. En tant qu'individu, tu es un enfant de Dieu ; mais par rapport à l'Eglise, tu n'es qu'un membre, et il te faut être bâti dans l'unité avec tous les saints. C'est seulement quand nous sommes rassemblés ainsi que nous pouvons expérimenter la vraie unité. Si tu n'es pas édifié dans l'Eglise, tu es peut-être un avec un ou deux frères, mais tu ne connais pas encore la véritable unité. Viens dans l'Eglise, et tu verras qu'être un n'est pas si facile ! Louez le Seigneur pour l'édification de la maison de Dieu ! Nous ne parlons pas d'un enseignement ; c'est notre témoignage, notre expérience.

Nous devons pourtant reconnaître que l'ennemi ne va pas nous laisser en paix. Les autorités et les puissances dans les lieux célestes vont-elles nous laisser tranquillement bâtir l'Eglise ? L'ennemi est-il si bon ? Non, l'ennemi s'oppose à l'édification de l'Eglise et veut aussi bâtir quelque chose d'autre. Son but a toujours été de détruire l'Eglise. Il construit aussi une ville : Babylone. Le Seigneur doit nous ouvrir les yeux. Peut-être diras-tu : « N'est-ce pas suffisant de parler de Jérusalem ? Pourquoi parler encore de Babylone ? » Je ne peux pas me taire ! La Bible parle de Babylone ! Dieu nous avertit à son sujet ! Si tu ne reçois pas ses avertissements, tu vas aboutir à Babylone et devra participer à son jugement ! Dieu condamne Babylone, car le but de ce système est de détruire l'Eglise jusqu'à ses fondements : « *Eternel, souviens-toi*

des enfants d'Edom, qui, dans la journée de Jérusalem, disaient : Rasez, rasez jusqu'à ses fondements ! » (Ps. 137:7).

Autrefois, Babylone a détruit le temple à Jérusalem, et a emmené tout le peuple captif à Babylone. Quand les captifs étaient à Babylone, on leur a demandé de chanter des cantiques de Sion. Mais ils ne pouvaient pas le faire. Louons le Seigneur qui nous a ramenés à Jérusalem pour y bâtir sa maison.

L'origine de Babylone se trouve dans Genèse 11 ; il s'agit de la tour de Babel. Tous les hommes n'étaient qu'un peuple et ne parlaient qu'une langue, mais parce qu'ils avaient suivi leurs propres voies et s'étaient appuyés sur leur propre force, ils avaient voulu se faire un nom en construisant une tour allant jusqu'au ciel. Dieu est descendu et les a jugés en confondant leurs langues. Chacun s'est mis à parler sa propre langue, plus personne n'a compris son voisin et chacun a suivi son propre chemin. Ils se sont divisés et dispersés. Chacun a pris sa propre direction et ils sont devenus de nombreuses nations. Aujourd'hui, la situation de la chrétienté ressemble beaucoup à cette description !

Babylone ne représente pas une bénédiction de Dieu, mais un jugement. Quelle dispersion, quelle confusion ! Chacun pense et agit comme il le veut, chacun suit son propre chemin ! Aucun autre groupe de personnes sur cette terre n'est aussi divisé que nous, les chrétiens. Qui a fait cela ? Le Seigneur ? Bien sûr que non ! Lui, il a prié dans Jean 17 afin que tous soient un, comme lui et le Père sont un. Il s'agit d'une unité qui dépasse le simple accord, quelque chose d'inséparable ! Peux-tu séparer le Père du Fils ? Alors pourquoi est-il possible de séparer les croyants les uns des autres, aujourd'hui ? Est-ce le désir du Seigneur ? Bien au contraire. Paul a écrit : *« Vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous »* (Eph. 4:3-6). Nous n'avons qu'un seul Dieu, qu'un seul Esprit, qu'une seule espérance, qu'un seul Seigneur, qu'une seule foi, qu'un seul baptême, alors pourquoi y a-t-il tant de groupes différents ? Est-ce logique,

est-ce biblique, est-ce divin ? Dans 1 Corinthiens, Paul dit que c'est le résultat de la chair ! Cela vient de la chair, non de Dieu. Est-ce si difficile à comprendre ? Ne pouvons-nous pas comprendre que les divisions ne sont pas de Dieu, mais de la chair ? Chacun fait ce qu'il veut. Peux-tu montrer un seul passage dans la Parole qui puisse justifier cela ? Mais nous sommes tellement habitués à voir l'existence des dénominations que cela nous paraît normal. Frères et sœurs, nous devons nous rendre compte de ce que représente Babylone. Malheureusement, au lieu de pleurer devant cette situation, nous disons : « Pourquoi pas ? Ce n'est pas grave. Nous sommes tous chrétiens, Dieu habite partout ». Non, Dieu ne demeure pas partout, il demeure à Sion, à Jérusalem. C'est le lieu qu'il a choisi (Ps. 132:13). Il habite à Jérusalem : « *Que de Sion l'on bénisse l'Eternel, qui habite à Jérusalem ! Louez l'Eternel !* » (Ps. 135:21) ! Et il a dit très clairement : « *Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon* » (Deut. 12:8).

Le Psaume 137 est tellement important pour nous tous, aujourd'hui ! Soyons absolus pour Sion. Le Seigneur demeure à Jérusalem. Du verset 1 au verset 3, il est question de toutes les expériences négatives de Babylone : la division, la dispersion, l'idolâtrie, la confusion. Babylone représente la captivité. Rendons grâces au Seigneur de nous avoir ouvert les yeux à ce sujet.

Sans Apocalypse 17, nous n'aurions peut-être pas compris clairement ce qu'est Babylone aujourd'hui. Il y a aujourd'hui une Babylone spirituelle, comme il y a une Jérusalem spirituelle. Et Babylone ne représente pas le monde. Dans Apocalypse 17, Babylone représente la religion. Cette ville ressemble beaucoup à la Nouvelle Jérusalem, avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, mais c'est une prostituée, alors que la Nouvelle Jérusalem est l'Epouse ! Soyez au clair à ce sujet. Une prostituée a des relations avec beaucoup d'hommes, alors que l'Epouse est *« fiancée à un seul époux... comme une vierge pure »* (2 Cor. 11:2). Si l'Eglise commence à avoir des relations avec beaucoup de choses du monde, alors elle n'est plus une vierge pour le Seigneur. Dans l'Ancien Testament, quand le peuple s'est précipité vers les idoles, Dieu lui a dit qu'il était devenu une prostituée. Il ne parlait pas aux nations, mais à son peuple. Cette prostituée dans Apocalypse 17 a un lien direct avec le peuple de Dieu, c'est pourquoi il déclare : *« Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux »* (Apoc. 18:4). Nous devons sortir de Babylone ! Mais beaucoup ne le veulent pas. Ils s'y sentent même bien, comme autrefois les Juifs ; après septante ans de captivité à Babylone, beaucoup s'y sentaient bien et ne voulaient pas remonter à Jérusalem. Seul un petit reste a été d'accord d'obéir à Dieu et de revenir à Jérusalem.

Quand Dieu voulut faire sortir son peuple de Babylone, beaucoup s'étaient installés et ne voulaient pas retourner à Jérusalem. Si tu ne veux pas sortir de Babylone, Dieu ne va pas te forcer à le faire. Mais alors, laisse l'Eglise tranquille ! Ne sois pas comme les « fils d'Edom » qui s'efforçaient de détruire l'Eglise par des propos méchants. L'Ecriture est très claire. Je crains que dans notre être naturel, notre cœur ne soit plus grand que celui de Dieu. Dieu dit : « Sortez » et tu réponds : « Je reste pour les aider et essayer de les convaincre ». Mais Dieu veut bâtir Jérusalem, son royaume. Il ne nous force pas. Et si tu me demandes comment cela se fait-il que nous avons vu cela, je ne peux te répondre qu'une seule chose : *« Car la bonté de l'Eternel dure à toujours ! »* (Ps. 136:1, Darby). Nous espérons que tous les chercheurs vont venir participer à l'édification de l'Eglise. Celle-ci appartient au Seigneur et elle est la maison du Dieu vivant. C'est seulement si quelqu'un vit dans le péché, dans l'impudicité, que nous ne pouvons pas avoir de communion avec lui ; sinon, nous sommes ouverts à tous les croyants. Nous n'avons pas de liste de membres ! C'est le Seigneur qui tient la liste dans son livre de vie ! L'Eglise n'a pas une attitude étroite ! Toutefois, elle n'est pas non plus large au point d'accepter tout et n'importe quoi. C'est le Seigneur qui doit ouvrir les yeux des croyants concernant son Eglise. Nous ne pouvons contraindre personne à prendre le chemin de l'Eglise. Et nous ne devons pas le faire, car les conséquences seraient néfastes pour le témoignage de l'Eglise. Seul le Seigneur peut ôter les voiles ! *« Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire »* (Jean 6:44). Si quelqu'un ne veut pas venir, alors ne tente pas de l'attirer par tous les moyens, sinon tu amèneras dans l'Eglise des quantités de problèmes. Ta diplomatie et ta gentillesse vont causer beaucoup de troubles dans l'Eglise.

Le Seigneur nous a révélé clairement son modèle dans les Ecritures (Héb. 8:5). A nous de savoir si nous voulons suivre le modèle établi par Dieu ou faire ce qui nous semble bon ! De toute façon, Dieu accomplira son plan, mais il ne nous forcera pas à prendre sa voie ! *« Tout ce que l'Eternel veut, il le fait, dans les cieux et sur la terre, dans les mers et dans tous les abîmes »* (Ps. 135:6). Heureusement, il ne fait pas ce qui me plaît à moi ! Il fait ce qui lui plaît. Rappelle-toi que l'Eglise est sa maison, pas la tienne. Si nous venons à Jérusalem, bâtissons sa maison. Ne soyons pas seulement des spectateurs. *« Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau »* (Apoc. 3:12). Si quelqu'un est bâti dans la maison de Dieu, il devient une partie de l'édification. C'est une promesse du Seigneur pour ceux qui sont entièrement pour lui : il en fait une colonne dans son temple. Et il va écrire sur eux non seulement le nom de son Père, mais aussi le nom de la ville de son Dieu ! As-tu assez de place sur ton front pour qu'il écrive le nom de sa ville ? Ne dis pas au Père : *« Ton nom me suffit, je n'ai pas besoin du nom de ta ville »*. Le Seigneur sait mieux que toi ce qu'il doit écrire sur ton front !

Certaines personnes m'ont dit : *« Quand je vois ton visage, je vois déjà l'Eglise »*. Ils ont lu quelque chose, louez le Seigneur ! Nous ne pouvons nous lasser de parler de l'Eglise ! *« Seigneur, nous aimons ta demeure, nous aimons Sion ! » « Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie ! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie ! »* (Ps. 137:5-6). Plus tu grandis dans le Seigneur, plus tu aimes Jérusalem. Et alors tu ne peux plus supporter que l'ennemi ou la

chair endommage l'Eglise. Apprenons à croître à tous égards en celui qui est la Tête afin de pouvoir être édifiés ensemble.

Aujourd'hui, cette merveilleuse Jérusalem est une réalité spirituelle, une ville sainte. Si quelqu'un est pour l'édification, il doit être saint. Le Seigneur veut notre sanctification. Tout ce qui n'est pas saint – toutes les idoles, la chair, le moi – doit disparaître. Nous expérimentons la mort du Seigneur d'une manière merveilleuse, nous expérimentons son salut, sa victoire. Il a vaincu Og et Sihon ! Les puissances et les autorités dans les lieux célestes n'ont aucune chance dans l'Eglise ! Christ est la Tête de toute autorité et puissance (Col. 2:10). Il les a anéanties à la croix et les a livrées en spectacle (Col. 2:15). Le Seigneur, dans son Eglise, est la Tête sur toutes choses ! Quelle victoire ! Avez-vous expérimenté la victoire sur l'ennemi ? Le Seigneur est assis sur son trône et attend que tous ses ennemis deviennent son marchepied (Ps. 110:1). L'avez-vous expérimenté ? Quelle espérance nous avons !